L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 7 AVRIL 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 7 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, continuation de la vente de marchandises au No 45, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.

Par D. E. Morphy—à sa salle d'encan, au premier étage du No 47 rue du Magasin—à propriétés, [illegible] marteaux, serrures, haches, moulins à café, machine à égrener, &c.—[illegible].

Par B. J. Montgomery, aux écuries 213 et [illegible] rue Gravier, beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais, &c. Et, à la salle d'encan de l'encanteur, rue du Camp, un assortiment général de meubles.

Par V. Dejan, aux écuries de P. Liner, rue Gravier, chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, etc.

Par O. Valton, à son magasin d'encan, un assortiment général de comestibles.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan, rue de la Levée—400 caisses et 100 malles belles bottes venant d'être reçues du Nord.

Par Geo. Pearson & Al. heures, encan pour les dames au magasin de Jas. Ryback, 140 rue du Canal.

Par F. Fernandez, au No 56 de la rue de Chartres, près Bienville—casimir, plaid, jeans, marchandises sèches, notions, etc.

Par Vincent & Co., à leur salle d'encan, 63 et [illegible] rue de la Douane—marchandises sèches, chaussures et américaines.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 49 de la rue de Chartres, habillements fins, de saison, lingerie de [illegible].

Chaussures à l'encan—Vendredi, 8 avril, à 10 heures du matin, MM. Louis Stern & Bros. vendront, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 16, 400 caisses de bottes, souliers et brodequins pour hommes, femmes et enfants. Cet assortiment se compose d'articles choisis tout exprès pour les marchés du Sud et proviennent des meilleures fabriques du Nord. Ils sont garantis de bonne confection et de bonne qualité et seront vendus en lots, à la convenance des acheteurs. Termes: crédit de 90 jours sur billets pour toutes sommes excédant $100 et $500.—Voyez l'annonce.

Encan pour les Dames.—Les Dames qui recherchent les occasions de bon marché feront bien d'assister à l'encan de marchandises sèches, que M. Jas. Ryback fait faire tous les jours, à 11 heures du matin, chez lui, rue du Canal, No 140. L'assortiment est fort riche et se compose de toutes sortes d'articles de toilette et d'étoffes de fantaisie. Nous conseillons aux Dames de ne pas négliger ces occasions qui se présentent si rarement d'acheter de belles et d'élégantes choses, à des prix réduits.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Jeudi.

OPÉRA—Le Prophète.

ACADÉMIE—Frou-Frou.

[illegible] CHARLES—Undine.

[illegible] ET MÉNAGERIE AMES—Tivoli Circle.

Les Affaires de France.

Nos dépêches sur les affaires de France sont tellement incomplètes qu'on doit avoir peine à comprendre l'objet réel de la discussion orageuse qui vient d'avoir lieu au Corps Législatif. Les derniers journaux reçus par la malle portent la date du 18 mars. A cette date, le Corps Législatif ne siégeait pas par suite d'un ajournement qui ne devait prendre fin que le [illegible] mars.

Voici quel était l'état de la question lors de l'ajournement de la Chambre. Le ministère avait préparé un premier projet de sénatus-consulte qui abolissait l'article 1er de la Constitution, par lequel la nomination des maires était réservée à l'Empereur. Ce projet avait rencontré une certaine résistance au Sénat, et, d'un autre côté, il avait l'inconvénient de n'embrasser qu'une partie des réformes désirées par le ministère. Le gouvernement s'était donc décidé à retirer son premier projet et à en préparer un autre qui devait modifier plusieurs articles de la Constitution, entre autres celui qui plaçait l'Alsace [illegible] du droit commun et qui chargeait le Sénat de lui faire un code spécial. Mais il s'agissait encore là que d'amendements partiels à la Constitution.

Les choses n'ont pas tardé à faire un grand pas. Le 22 mars, le Journal Officiel publiait la lettre de l'Empereur à Emile Ollivier, dont nous avons donné la substance, et le 28 mars le Sénat recevait communication d'un projet de sénatus-consulte rédigé conformément aux désirs de l'Empereur.

Ce projet introduit des changements importants dans les prérogatives du Sénat. Désormais, le pouvoir législatif devra être partagé entre l'Empereur, le Sénat et le Corps Législatif. Le nombre des Sénateurs devra être d'un tiers moindre que celui des députés. Les articles qui donnent le pouvoir constituant au Sénat sont abrogés, et désormais la Constitution ne pourra être changée par le vote du peuple sur la proposition de l'Empereur.

Il a été question également de soumettre le sénatus-consulte à la ratification des électeurs, de façon à en faire un plébiscite, mais suivant une dépêche cette proposition aurait été écartée pour éviter toute mésintelligence entre les Chambres et le cabinet.

Les sénatus-consultes, comme leur nom l'indique, ne sont votés que par le Sénat. Ils ne peuvent faire l'objet d'une intervention du Corps Législatif et être ainsi discutés dans cette assemblée. C'est sans doute par ce moyen qu'a été amenée la discussion orageuse dont parlent nos dépêches d'hier matin. Le résultat de cette discussion donnera la mesure réelle de la force du ministère. C'est pas seulement la gauche radicale que le Cabinet a à combattre sur la question des réformes, il lui faut encore triompher des résistances des impérialistes outrés de la Chambre et du Sénat, de ceux que Lamartine appelait les conservateurs-bornés.

Comme on l'a vu, M. Jules Favre trouve que le sénatus-consulte laisse encore trop de prérogatives à l'Empereur; il considère que le droit de déclarer la guerre ou la paix est entre les mains d'un souverain une arme dangereuse pour la liberté. Il se trouvera certainement parmi ceux qui doivent leur élection ou leur fortune politique à l'influence du gouvernement personnel des orateurs qui, non contents de soutenir la thèse contraire, prétendront que le sénatus-consulte, en privant le souverain de la plupart de ses privilèges, compromet l'existence même de l'Empire. Les débats sur de pareilles questions ne sauraient manquer d'être passionnés; mais nous avons l'espoir que le cabinet Ollivier, fort de l'assentiment du souverain et de l'appui du pays, sortira triomphant de cette nouvelle épreuve.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La représentation du Prophète que donne aujourd'hui jeudi, le Théâtre de l'Opéra, sera probablement la dernière de la saison. Le public fera donc bien d'en profiter. Le Prophète est monté d'une façon remarquable, et les artistes chargés des principaux rôles y ont obtenu, d'ordinaire, beaucoup de succès. M. Michot chantera Jean de Leyde, l'un des plus beaux rôles de son répertoire. Mlle Zeiss, Fidès; Mlle Arnal, Bertha; M. Mergier, Oberthal; MM. Dumestre, Depassio et Ketten, les trois anabaptistes. Au troisième acte, ballet des patineurs, avec Miles Ballon, Pepita, Kelli et Reilly, et M. Charles. Finale aux flambeaux.

Samedi, la Traviata, opéra en quatre actes, de Verdi. Mlle Dupuy chantera le rôle de Violetta; M. Ketten, celui de Rodolphe.

POUR LE HAVRE.—Le Teutonia, magnifique vapeur à hélice de la Compagnie Américaine, de Hambourg, partira positivement samedi 16 du courant, à 8 heures du matin. Le capitaine Winsen, qui commande le Teutonia, est connu pour son habileté et son expérience. Jamais il n'y aura une plus belle occasion pour aller d'ici en France sans passer par le Nord, c'est-à-dire en économisant temps et argent. S'adresser pour le fret à la maison Williams, Ruperti & Co., rue de la Commune 126.

HABILLEMENTS, LINGERIE.—Nous signalons à nos lecteurs de la ville et de la campagne, le magasin de M. B. T. Walshe, 110 rue du Canal. Ils pourront y renouveler ou compléter leur garde-robe, car M. Walshe possède un assortiment considérable de vêtements confectionnés et d'articles de lingerie et de bonneterie pour messieurs, jeunes gens et garçons. Les prix de cette maison sont très modérés et ses articles sont d'excellente qualité.

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée. A vendre, au No. 182 de la rue du Canal.

Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 11 janvier 1867, dit: "Rien à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'on en a faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de Wilcox & Gibbs."

GRENADINE LAINE.—La maison D. H. Holmes vient de déballer un magnifique envoi de grenadine laine qu'elle offre à des prix au-dessous de ceux de la place.

ENCORE UN GROS LOT DE GAGNÉ.—Ce qui a, pendant si longtemps, rendu populaire la Loterie de la Havane, c'est que très souvent on pouvait citer les noms de ceux qui avaient gagné quelques gros lots. La même raison peut s'appliquer maintenant à la Loterie de la Louisiane. La Compagnie a pris le parti de faire connaître ceux qui étaient favorisés par la chance toutes les fois que les gagnants n'ont pas d'objection à livrer leur nom à la publicité. Nous avons déjà publié plusieurs attestations de personnes ayant gagné des fractions de gros lots. On en trouvera aujourd'hui une nouvelle insérée dans nos colonnes. Le signataire a gagné un quart d'un lot de cinq mille trois cent dollars avec le billet de combinaison Nos 21, 25, 70; il avait payé pour ce billet la bagatelle de 25 cents. La somme gagnée par lui lui a été payée immédiatement par M. C. T. Howard.

Le remède le plus agréable, le plus actif et le plus efficace contre le rhume est le BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS, de Laplace.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts: chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 285 rue Royale.

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'en font que des éloges.—S'adresser au No 182 de la rue du Canal.

ASSESSEMENTS NOS 10 ET 11.—Association d'assurance sur la vie mutuelle, de secours et de bienfaisance. Voir l'avis spécial dans la colonne des décès sur la mort de madame Eulalie Roussel et de M. A. Mitchell. du 3 au 10 av.

Avez-vous un rhume, une toux opiniâtre, mal à la gorge? Procurez-vous de suite un flacon de Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé, et votre mal disparaîtra comme par enchantement. On le trouve dans toutes les bonnes pharmacies.

Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.

CHRONIQUE LOCALE.

REFUS D'ACCEPTATION.—L'ex-trésorier Mount a présenté le check de $500,000 de M. McComb, au trésorier Walton qui a refusé de le recevoir. En conséquence, le porteur du check a dû nécessairement le déposer à la banque, où il restera jusqu'à l'issue du procès, c'est-à-dire jusqu'à ce que M. McComb le retire, car l'issue du procès n'est pas douteuse, tout ayant été frauduleux dans la conception et l'exécution de cette affaire.

L'AFFAIRE DU CHEMIN DE FER DE JACKSON.—Hier matin, l'avocat de ville Beckwith, au nom de la ville de la Nlle-Orléans, a paru devant la 5me Cour de District et a demandé et obtenu du juge Dibble, un writ d'injonction interdisant M. McComb de disposer des certificats d'actions que M. Mount lui a remis, et lui ordonnant de les faire déposer en cour.

L'injonction, en outre, défend la Compagnie de Jackson, représentée par son président, de faire sur les livres de la dite Compagnie, aucun transfert du capital enregistré au nom de la ville.

AUTRES INJONCTIONS.—Une autre contestation s'est élevée entre M. Charles Morgan et la compagnie de Chattanooga. La compagnie a obtenu de la 5me Cour de District une injonction pour empêcher M. Morgan de poser d'autres rails au débarcadère du ferry du Texas, devant la place Jackson, et lui ordonnant d'enlever ceux qui sont déjà en place.

De son côté M. Charles Morgan a obtenu de la 5me Cour de District, juge Cooley, une injonction pour empêcher la compagnie de Chattanooga et les maîtres du port de rien faire qui entrave les steamers du Texas de la ligne Morgan.

LE CHAR PNEUMATIQUE.—Un nouvel essai a été fait mardi soir entre onze heures et minuit et le succès a été on ne peut plus encourageant. Le char, rempli de passagers, est parti de l'atelier de la compagnie, près de l'encoignure Erato et Peters, pour aller à la rue du Canal. Les cylindres avaient une pression de 250 livres par pouce carré. A l'arrivée au but, la pression était encore de 130 livres. Au retour dans l'atelier, vers minuit, la pression n'était pas encore épuisée. Le trajet du coin des rues Erato et Peters à la rue du Canal a été fait en 7 minutes et 45 secondes. Ce succès a été célébré au club Bienville par une somptueuse collation où se félicitaient mutuellement directeurs, inventeurs, opérateurs et hôtes.

NOMINATIONS.—Le système de faire distribuer les lettres par des porteurs va être mis en opération dans cette ville, le directeur-général des Postes ayant nommé une quarantaine de porteurs. Des boîtes pour les lettres seront établies dans les rues le ler mai.

CONSEIL DE DIRECTION DES ÉCOLES.—Ce conseil a tenu hier sa séance mensuelle sous la présidence de M. Leeds.

M. Rogers, surintendant, a présenté un rapport sur la condition des écoles, rapport indiquant une grande augmentation dans le nombre des petits enfants. Il ajoute: "Les embarras qu'ont éprouvé les professeurs par suite du non paiement de leurs salaires pendant les six derniers mois; le retrait des élèves par suite de rumeurs qui ne se sont pas réalisées, l'inquiétude et l'incertitude qui existe dans l'esprit public sur des changements futurs dans l'organisation des écoles, toutes ces causes réunies ont exercé une influence défavorable sur le ton et l'esprit des classes, et on peut considérer comme un fait extraordinaire qu'en présence de ces difficultés, les écoles présentent des résultats aussi satisfaisants sous le rapport du bon ordre et de l'efficacité des études."

Le rapport a été adopté. Sur la proposition de M. Watkins, le Conseil adopte une résolution qui accorde aux professeurs leur salaire entier pour le mois de mars, sans tenir compte des déductions pour absences résultant de maladies constatées.

Un rapport du comité des professeurs est adopté.

Ont été nommées pour remplir des vacances causées par des démissions: Mesdemoiselles Alice McGwyre, Emma Childs, Mary Ames et Muse George McKnight.

M. Cronan étant d'avis que le Conseil est obligé, vu la charte de consolidation, de s'occuper des écoles de Jefferson, présente une résolution qui charge le surintendant d'adopter des mesures à cet effet. M. Raymond suggère qu'il n'y a pas de fonds pour ces écoles.

Le Conseil adopte un amendement de M. Rogers, par lequel il sera permis aux enfants de Jefferson et d'Alger de venir aux écoles déjà établies en ville.

Après une discussion entre M. Cronan et M. Raymond sur la question des dépenses, la proposition et l'amendement sont déposés sur le bureau.

Le Conseil s'ajourne.

ARRÊTÉS.—Mardi, dans la nuit, l'officier spécial Dumas, a réussi à arrêter Dick Littleton et Charles Preston, deux opérateurs de profession qui étaient impliqués dans le vol exécuté au détriment de M. Mounier, bijoutier, rue Bourbon, il y a trois semaines. Trois personnes alors, furent découvertes avec le butin qu'elles emportaient. L'une fut arrêtée et les deux autres s'échappèrent, ce sont ces deux qui viennent d'être arrêtées.

VOL.—Mardi soir, un vol d'habits, de chaussures et de quelques petits articles de bijouterie a été fait chez M. Champlin, au coin des rues Magasin et Robin. Voleur inconnu.

ACCIDENT.—Hier matin, vers deux heures, M. Chs. Giraud, marchand de la paroisse St-Jacques, est tombé de la fenêtre du second étage du restaurant St-Louis, entre Bourbon et Royale, sur la banquette de la rue et s'est fracturé le crâne. Transporté à la station du 2d District, il a été examiné par le Dr. Pierre Lanon, qui a jugé son état fort critique. Sur la demande de sa fille, Giraud a été envoyé chez M. J. B. Carraine, au coin des rues Chartres et St-Louis.

VOLS.—Mardi, vers 2 heures du matin, un vol de divers articles de vêtement et $70 en billets, chez M. C. B. Blackburn, rue Dorgenois, entre les rues St Louis et Conti. Le voleur est entré au moyen de fausses clés.

Mardi, dans l'après-midi, une jeune négresse, qui avait été en service chez M. de Courcy, rue Delord, y est entrée subrepticement et a enlevé plusieurs pièces d'argenterie valant une centaine de piastres. On a mis la police aux trousses de la négresse, mais jusqu'à présent elle a été introuvable.

INCURSIONS.—La police fait en ce moment des incursions plus ou moins barbaresques dans le quartier chéri des filles publiques, la rue Dauphine, la rue de Bourgogne et autres rues semblables. Si ces visites rigoureuses se succèdent souvent, il est à croire que ces charmantes créatures, écrasées par les amendes, se verront forcées d'aller chercher fortune ailleurs.

UN AUTRE [illegible].—M. J. A. Quinlan, accusé du meurtre du major Manny, au salon Vichon, il y a près de [illegible], a été renvoyé [illegible] entre les mains du shérif de la Cour Criminelle pour subir son procès.

UN VOLEUR CONDAMNÉ.—Bertin, le voleur devenu fameux ici par l'habileté avec laquelle il exécutait ses opérations industrielles, Bertin auteur du vol exécuté chez Fernandez et Villa et dans l'entrepôt de Vredenburg, et qui a été impliqué dans une douzaine d'autres exécutions de même sorte, a fini par être pris bien qu'il eut su se déguiser avec une barbe démesurément longue. Traduit devant la justice criminelle, il a été condamné à deux ans de prison. Il aura ainsi le temps et le loisir de se perfectionner dans l'art de faire des fausses clés.

Ile de Cuba.

PROCLAMATION DU CAPITAINE-GÉNÉRAL CABALLERO DE RODAS.

Le capitaine-général de l'île de Cuba vient d'adresser aux Cubains la proclamation dont nous donnons ci-après la traduction. Ce document a une importance sur laquelle il est superflu d'insister.

Gouvernement Supérieur Politique.

SECRÉTARIAT.

Pour la première fois depuis mon arrivée dans cette île dont l'administration m'a été confiée par le gouvernement de la Nation, je m'adresse à ceux qui portent les armes contre l'Espagne, égarés loin du sentier du devoir et de leur propre intérêt.

Je sais parfaitement que beaucoup, la plupart même, d'entre vous, ont été entraînés à la rébellion par la tromperie ou la violence, et, dans cette persuasion, mon devoir est de tenter encore comme gouverneur ce que je suis disposé à accomplir comme soldat.

Vous habitiez les champs fertiles dont les produits pourvoyaient avec abondance à vos besoins; vous jouissiez du bonheur du foyer et de la famille, recueillant le fruit de vos sueurs et assurant l'avenir de vos enfants, et ils sont venus vous dire que vous y acquerriez un bonheur plus grand en reniant la Patrie et ce drapeau qui vous a couvert et a couvert vos ancêtres.

Plus d'un an s'est écoulé depuis ce jour et le désabusement a dû faire tomber de vos yeux le bandeau dont ils les avaient couverts, abusant ainsi méchamment de la simplicité et de la crédulité dans laquelle vous viviez.

Quels sont vos chefs? Peut-être vous a-t-on caché que ce sont des mercenaires étrangers ou des criminels justiciables des tribunaux civils.

Où est la liberté qu'ils vous ont promise? N'avez-vous pas fait à vos dépens l'expérience?

Ne souffrez-vous pas la pire, la plus horrible des tyrannies.

Les mensonges par lesquels ont essayé d'égarer, non pas seulement votre opinion, mais encore celle du monde entier, ceux qui vous poussent dans le sentier du mal, ces mensonges, répandus à profusion dans les journaux et les pamphlets dont ils sont prodigues, ces mensonges, dis-je, n'ont pu empêcher la vérité de venir, dans sa nudité, s'offrir à votre vue.

Ils vous disaient que l'Espagne, en proie aux discordes intestines, ne pourrait envoyer ici ni un navire ni un soldat. Et à cela viennent répondre la flotte qui ferme la route aux secours qui vous étaient promis, et les bataillons qui resserrent chaque jour vos limites, et la voix puissante de millions d'Espagnols prêts à remplacer, si cela est nécessaire, ceux qui combattent ici.

Ils ont rêvé un gouvernement qui devait faire de Cuba un paradis, et comme ils n'ont pu se mettre d'accord, le nombre des gouvernants est plus grand que celui des gouvernés, et ils n'ont pas trouvé, pour soulever le pays, d'autre moyen que de le réduire en cendres.

Ils ont compté autant de victoires que de journées, et ils se sont contentés de mettre le soldat espagnol en fuite dans leurs journaux. Ils l'ont représenté comme sanguinaire et déserteur. L'insurrection, ont-ils ajouté, croissait comme une avalanche; et dans leur illusion ils ont inventé une île de Cube dans laquelle ils laissaient à l'Espagne quelques points de la côte. Faut-il vous le dire, à vous autres, témoins de ce qui s'est passé; à vous autres qui avez vu comment se dispersait, devant les garnisons des moindres hameaux, cette bizarre et soi-disant armée libératrice; à vous qui avez vu ce soldat qu'ils calomniaient partager avec les enfants, les femmes, les vieillards ou les indigents son vêtement et sa ration.

Le mensonge est une arme dont on peut se servir pendant un moment, mais le temps l'émousse et l'épointe. Cette prodigieuse fortune de la rébellion, vous ne voyez aujourd'hui ce qu'elle est; elle n'existe que dans l'imagination fiévreuse de ceux qui font la guerre, commodément établis à l'étranger. Le département oriental et la juridiction de Las Villas renaissent à la paix; ils ont recouvré leurs travaux agricoles, libres des contributions que ceux-là même qui vous commandent ont demandé au gouvernement pour accomplir leurs desseins sinistres, accueillis par la générosité castillane, après avoir enfin reconnu leur erreur et le mensonge dont ils avaient été victimes. Le département occidental qui conservera l'honorable surnom de "Toujours fidèle" a voulu vous montrer avec l'éloquence des faits, la différence qui existe entre l'ordre et l'anarchie.

Pendant que la terreur et les troubles vous éloignaient de vos foyers et vous privaient de repos et que vous criiez sur les ruines de ce qui fut votre patrimoine, là, dans ces districts on continuait à régner la sécurité, le calme, la justice; la prospérité répandait ses bienfaits, tandis que vous aviez incendié les plantations dont le produit pouvait faire concurrence à cent de ces provinces; là, avec le bien-être, le crédit se développe d'une manière progressive et se fonde la véritable liberté, aspiration naturelle de l'humanité.

A peine y eut-on aucun lieu qu'une bande rebelle avait fait son apparition dans le but de l'entraîner au malheur qui vous afflige, que le pays se souleva en masse et détruisit jusqu'au dernier de ceux qui s'étaient dérobés à la malheureuse Arredondo, sans demander secours à l'autorité ni aux troupes pour la défense des intérêts chers à la population; prouvant ainsi qu'il pouvait se passer de cette aide pour montrer ce que valent les bons Cubains.

L'insurrection étant limitée à ces montagnes du centre, vous voyez arriver les unes à la suite des autres, les colonnes devenues inutiles dans les autres parties de l'île. Et, écoutez-bien ceci, vous allez voir commencer avec toutes ses rigueurs une guerre dont vous n'avez pas une idée exacte.

A dater de ce jour, il n'y aura pour vous ni une heure calme, ni un lieu sûr; les colonnes serrent les côtes sur lesquelles vous avez les yeux, les bataillons vont rétrécir la distance qui vous sépare de ces côtes.

Telle est la raison qui m'engage à vous adresser cet appel, de ma voix autorisée. Je n'ai besoin de personne, j'ai voulu vous avertir seulement que la clémence de mes prédécesseurs qui accordèrent la grâce et le pardon, a été considérée comme un signe de faiblesse et d'impuissance. Cet exemple, je ne veux pas l'imiter; mais, quoique vous soyez encore aujourd'hui rebelles, je désire que votre sang ne soit pas versé et j'ai voulu vous donner cet avertissement.

Ceux qui vous commandent vous promettent encore des secours; ils suivent leur funeste système; vous en avez une preuve nouvelle dans la conduite de Quesada à New-York, depuis que vous l'avez chassé de vos rangs, et qui prétend que l'effectif de son armée s'élève à 64,000 hommes, fantassins et cavaliers.

Pesez les paroles de ces hommes et les miennes; gravez dans votre mémoire celles par lesquelles je vais terminer.

Quels que soient les événements, les opérations dans ce département vont commencer avec activité et énergie.

A l'exception de ceux qui composent le gouvernement de l'insurrection, et de ceux qui se sont signalés comme chefs principaux, quiconque déposera les armes devant une des autorités légitimes, sera bien reçu et aura la vie sauve.

Puerto-Principe, 24 mars 1870.

CABALLERO DE RODAS.

Nous lisons dans le Chronicle de Newcastle on Tyne (Angleterre):

Monsieur Niboyet, qui depuis six ans était consul de France à Sunderland, vient d'être nommé consul à Chicago (Etats-Unis), poste créé récemment et dont il se trouve être le premier titulaire. L'importance croissante de ce grand centre du commerce de l'Ouest a déterminé le gouvernement français à ériger un consulat le vice-consulat de cette place, et il a choisi pour le représenter un des hommes les plus capables et les plus industrieux du corps consulaire.

M. Niboyet avait été nommé consul à Santiago de Cuba, une des places les plus malsaines des Antilles. Il a demandé un changement, et ses nombreux amis apprendront avec plaisir que sa nouvelle destination est une des villes les plus salubres de l'Union. M. Niboyet emportera avec lui les vœux sincères de la population commerciale de Sunderland et les bons souvenirs d'une foule d'amis particuliers. Son successeur n'est pas encore désigné.

—Il n'est pas exact que M. Comté se soit désisté de sa plainte contre le prince Murat.

Voici la lettre qu'il a adressée au Réveil:

"Mandrid, le 5 mars 1870.

"Monsieur le rédacteur,

"J'attends toujours la décision de la haute Cour de justice, relativement à ma plainte contre le prince Joachim Murat.

"Plusieurs journaux disent que je me suis désisté; ces journaux savent sans doute ce qu'ils font, mais ce qu'ils disent, non.

"Confiant en votre bienveillant et généreux concours, j'ai l'honneur d'être, monsieur, avec reconnaissance, votre très dévoué et reconnaissant serviteur.

"COMTÉ."

—On ne vend plus que rarement des femmes en Angleterre, mais on en vend encore assez souvent en Écosse! Au dernier marché de Glasgow, un highlander a mis la sienne en adjudication. Comme la marchandise était de bonne qualité, les amateurs poussaient aux enchères. La vente eut lieu moyennant 5 sh. et un verre de whiskey.

L'acquéreur était enchanté de son marché, mais son enchantement ne dura pas longtemps; au détour de la première rue le vieux highlander a enlevé une vingtaine de coups de poing et lui reprit sa femme.

La femme qu'on avait vendue au pauvre diable était sa sœur, et la séparation.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à l'Abeille.

Allocation pour la Douane de la Nouvelle-Orléans.

Allocation pour un hôtel des Postes à New-York.

Chefs d'accusation contre le général Howard.

Elections du Connecticut.

Grève des mineurs de charbon aux Etats-Unis.

Troubles en Espagne.

Combats à Barcelonne.

Nouvelles Européennes.

Paris, 6 avril.—Le rétablissement de l'ordre à Barcelonne a coûté la vie à beaucoup de gens. On dit qu'il y a des troubles à Valence et à Cadix.

Ulric de Fonvielle, avant son départ de Tours, a eu l'honneur de refuser un banquet que voulaient lui donner les radicaux. Il est maintenant à Lyon où l'on fait de grands efforts pour assurer son élection.

Londres, 6.—Le navire Carleton de Greenock pour Quebec a sombré en mer. Deux des canots contenant l'équipage ont atteint la côte nord d'Irlande. On n'a pas encore de nouvelles du 3e canot.

Paris, 6.—On dit de nouveau que J. Mc Leary Brown a été accrédité par le gouvernement chinois comme le successeur d'Anson Burlingame dans l'ambassade chinoise.

Madrid, 6 avril.—On rapporte que l'exécution de la nouvelle conscription a causé des troubles à Malaga et à Salamanque. Mais à l'exception du conflit à Barcelonne et des environs, aucune résistance sérieuse à la loi n'a été faite.

Londres, 6 avril.—Des avis d'Espagne disent qu'on ne connait presque rien de l'état des choses à Barcelonne, attendu que les révoltés ont coupé les fils télégraphiques dans toutes les directions.

Une dépêche d'Athènes annonce que M. P. Rogne, chargé d'affaires à Paris a été nommé ministre de Grèce aux Etats-Unis.

Un incendie dans les manufactures de dentelles à Nottingham a causé hier soir de grands dommages.

Paris, 6 avril.—L'école de médecine a été fermée jusqu'au 1er mai, à cause des désordres commis par les étudiants et des insultes adressées au docteur Tardieu.

La difficulté survenue entre le député Montpayroux et le marquis de Talhouet a été arrangée à l'amiable.

Nouvelles de Washington.

Washington, 6.—La Chambre a passé par une majorité des deux tiers le bill réhabilitant E. Shaber, membre démocrate élu dans la Caroline du Nord et dont le siège est contesté par Nath. Boyden, républicain.

Fernando Wood a porté 16 chefs d'accusation de corruption officielle contre le général Howard, surintendant du bureau des Affranchis. Référé au comité des affranchis avec pouvoir d'enquête et de faire un rapport en tout temps.

Le comité du Sénat sur les réclamations demande que les mémoires des citoyens loyaux du Sud pour pertes, soient référés au comité des allocations.

Joseph P. Root, du Kansas, a été nommé ministre à la Haye.

La réduction de force dans les arsenaux de marine continuera, à moins que le Congrès ne fasse une allocation. Il y a beaucoup d'ouvrage, mais l'argent manque pour le payer.

Le secrétaire Boutwell annonce que l'acceptation d'argent ou autres choses, par les officiers des douanes, soit pendant les heures d'affaires soit après, sera une cause suffisante pour qu'ils soient congédiés du service.

Le quartier-général du général Canby va être changé. Il sera transféré de Richmond à Washington.

SÉNAT.—Discussion de bill de déficit pendant toute la séance. Le montant alloué pour la construction de l'hôtel des Postes à New-York est porté de $400,000 à $500,000. Un amendement inséré dans le bill $25,000 pour la douane de Charleston et $25,000 pour la douane de la Nouvelle-Orléans.

Sherman demande que le Sénat s'occupe du bill de taxe sur le revenu, mais sa proposition échoue par 27 contre 20. Le Sénat s'ajourne.

On dit que le général Canby sera nommé major-général à la place du général Thomas.

CHAMBRE.—M. Wood accuse Howard d'avoir pris sur les allocations et sur les recettes du Bureau des Affranchis, plus de $500,000 pour l'université de Howard; d'avoir disposé en faveur des membres de sa propre famille et des officiers de son état-major, de portions de terres vendues pour le bénéfice de la dite université; d'avoir remplacé les terres par des certificats émis pour assister la Première Eglise Congrégationnelle de Washington; d'avoir employé pour la construction des bâtisses de l'université et de l'hôpital, des briques fournies par une compagnie dans laquelle le général Howard et les membres de sa famille sont intéressés comme actionnaires; d'avoir, en outre, employé des briques qui ne valaient rien, ce qui a exigé la reconstruction de diverses parties de ces bâtisses; d'avoir laissé prendre à cette compagnie des bois de charpente appartenant au gouvernement; d'avoir payé une rente à l'université avec les fonds du Bureau pour le privilège d'y loger le quartier-général, et de recevoir un triple salaire, soit comme brigadier-général, soit comme commissaire du Bureau et soit comme chef de la dite Université; d'avoir pris dans le fonds du Bureau $40,000 pour payer la construction de la dite église; d'avoir avancé, avec les fonds du Bureau, des sommes considérables à l'Association des Jeunes Gens Chrétiens de cette ville, prenant leurs obligations en payement, et envoyant ces obligations dans le Tennessee pour aider les écoles d'affranchis de cet Etat; d'avoir fraudé par divers moyens le gouvernement et les affranchis; d'avoir été intéressé dans un achat de terre où des bâtiments furent construites avec les deniers publics, et louées à des prix exorbitants aux affranchis; d'avoir exercé les devoirs de commissaire avec extravagance et négligence et dans l'intérêt de sa famille et de ses amis; enfin d'avoir fait partie d'une clique, connue sous le nom de clique du bureau des affranchis, exploitant l'autorité, l'influence et le pouvoir que lui donnait le bureau dans un but d'intérêt politique et personnel.

La Chambre se forme en comité général sur le tarif. Les cordiaux et les brandis restent comme ils ont été rapportés par le comité.

Washington, 6.—Le général Howard se hâte de terminer les affaires du bureau des Affranchis. 20 employés ont été renvoyés hier. Plusieurs officiers supérieurs ont envoyé hier leur démission qui a été acceptée.

Département du Trésor, Bureau du Revenu, Washington, 16 avril 1870.

Monsieur.—Jusqu'ici les assureurs ont publié la liste annuelle des assessments fait sur les revenus des contribuables. Croyant que cette pratique est nuisible aux vrais intérêts du gouvernement et que sous beaucoup de rapports elle est fautive et offensive, je désire qu'à l'avenir il y soit mis un terme. Cela, cependant, n'empêchera pas le public d'inspecter les districts, comme cela s'est fait jusqu'ici sous la clause de la section 19 de l'acte du 18 juillet 1866.

Très respectueusement,

(Signé) C. DELANO, Commissaire.

Washington, 6 avril—SÉNAT.—De sérieuses plaintes ont été faites sur le transport des malles de la Nouvelle-Orléans, maintenant de 3 jours en retard.

Washington, 6 avril—La question enbaine et l'affaire des élections de la Louisiane ont été mises de côté pour le bill du tarif. On dit que le Président ne nommera pas de successeur au juge Morgan avant d'avoir reçu des informations de la Nouvelle-Orléans, nonobstant la recommandation collective de la délégation louisianaise. On rapporte que le Président a dit qu'il avait été trompé jusqu'ici au sujet des nominations pour la Louisiane et qu'il ne veut pas agir à la hâte.

L'action de la Chambre à l'égard de Shober, de la Caroline du Nord, a excité des commentaires. Quand le Président signera le bill Shober sera admis, le siège de Mcs dolve être contesté. L'affaire du capitaine McCranie est la même que celle de Shober et on espère pour lui la même libéralité du Congrès.

Marchés européens.

Liverpool, 6 avril, au soir—Coton calme et ferme. Uplands 11 1/2 à 11 1/4. Orléans 11 3/4 à 11 1/4. Vendu 10,000 balles.

Havre, 6 avril—Coton actif et ferme.

Paris, 6 avril — Bourse ferme. Rentes 74.7.

Frankfort, 6 avril—5-20 95 à 95 5/8. Hausse de 1/8.

Londres, 6 avril—Consols. 93 3/4. 5-20 91 1/4.

Marchés Américains.

New-York, 6 avril, au soir—Coton calme. Mid. 23 1/4. Farine sans changement.

New-York, 6 avril, au soir—Argent facile de 5 à 6. Sterling 109 5/8. Or à 111 7/8 et 112. Gouvernements forts. Fonds du Sud généralement inactifs.

New York, 6 avril, au soir—5-20 105 1/8, 10-40 105 1/4. Louisiane 73 et 72 1/2. Levée 76 1/2 et 81 3/4.

La balance du sous-trésorerie est de $83,318,880, y compris $4,071,140 en billets de circulation.

Savannah, 6 avril—Coton en bonne demande. Mid. 22. Vendu 700 balles. Reçu 664. Stock 17,06[illegible].

Charleston, 6 avril—Coton calme et ferme. Mid. 22. Vendu 150 balles. Reçu 719. Stock 15,440.

Galveston, 6 avril—Coton ferme. Bonne demande. Bon ordinaire 18 1/2. Vendu 1400 balles. Reçu 340. Stock 38,156.

Memphis, 6 avril—Coton calme et ferme. Mid. 22 1/2. Vendu 500 balles. Reçu en deux jours 1192.

Mobile, 6—Coton plat. Mid. 22. Vendu 200 balles; reçu 404; stock 55,69[illegible].

St-Louis 6.—Farine calme à 3 40. Graisse 14.

Louisville, 6.—Coton irrégulier. Mid. 21 1/2. Sucre 11 1/2. Mélasse 72. Whiskey 1 00.

Nouvelles des Rivières.

Louisville, 6 avril—Arrivés: les steamers Greenback, Indiana et Mary Houston, de la Nlle-Orléans. Temps clair et agréable. Les affaires n'ont amélioré.

St-Louis, 6 avril.—Arrivé, le steamer Antelope, de la Nouvelle-Orléans, et parti, le Richmond, pour le même port. Temps clair et magnifique.

Cincinnati, 6 avril—Arrivé, le Kate Putnam, de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 6.—Arrivés: le brick Pluton, en 14 jours de Matanzas au lest; le schooner Gleaner, en 10 jours de Ruatan, avec des fruits; le steamer Morgan, d'Indianola.

Passe-à-Loutre, 6.—Le steamer Lavaca, de la Havane par les ports de la Floride.

(Dépêches d'hier soir.)

Washington, 6.—L'adjudant général Sheridan est parti pour la Nlle-Orléans hier soir. Il a réussi à obtenir pour la Louisiane son contingent d'armes.

La démission de M. P. H. Morgan comme avocat du district a été acceptée. Une recommandation pour A. R. Long, signée par Kellogg, Harris, Sheldon, Sypher, Darrell et Morey a été adressée au président pour remplir la vacance.

St. Louis, 6 avril—Les retours de tous les wards accusent l'élection de 11 républicains, 3 démocrates et 1 indépendant au conseil de ville, et 6 radicaux et 8 démocrates au bureau des écoles.

New-York, 6.—Le steamer Queen, de Liverpool pour New-York, est échoué à la pointe Sandy Hook. Pas de détails. Les fils télégraphiques étant à bas. Le steamer amène un grand nombre d'émigrants.

Londres, 6.—La Chambre des Communes a refusé, par une majorité de 187, de s'occuper du bill de rémunération pour les membres du Parlement. Gladstone a dit qu'il regrettait l'impossibilité où se trouvent les prolétaires de venir au Parlement; mais, a-t-il ajouté, si les constituants désirent une pareille représentation, ils en auront toujours le moyen en payant d'eux-mêmes les dépenses pour l'entretien de leurs représentants.

Madrid, 6.—La nouvelle conscription a commencé. La ville est tranquille. Des barricades élevées à Barcelonne ont été enlevées par les troupes. A Souz, près de Barcelonne, la résistance a été plus opiniâtre, et 10 citoyens ont été tués.

New York, 6.—Or, 111 3/4. Coton plat, négligé et lourd. Mid. 23 1/4, Orléans 23 3/4.

L'annexion de St Domingue.

C'est le 29 mars qu'expirait le délai fixé par le traité de Saint Domingue pour l'échange des ratifications. En prévision des retards que la discussion de cette mesure subit au Sénat, le président de la république dominicaine a consenti à prolonger le délai d'un mois, afin de laisser à la haute assemblée fédérale tout le temps nécessaire pour se prononcer en pleine connaissance de cause.

S'il faut en croire le Herald, M. Grant se serait exprimé ainsi au sujet de cette question:

"Il est de la dernière importance que cette affaire soit menée à bonne fin. Premièrement, parce que les Etats-Unis ont besoin de St Domingue au point de vue agricole. Secondement, parce que les lois de Cuba et de Porto Rico sont préjudiciables au commerce américain. Un pied à terre dans les Antilles peut seul nous donner le contrôle du commerce dans les îles espagnoles. Troisièmement, notre pays prend une telle expansion qu'il est indispensable qu'il puisse se faire des avant postes. Notre point vulnérable est le golfe du Mexique. Avant qu'il soit trop tard, nous devons nous implanter dans ces parages. Ce sera une garantie contre toute agression venant de l'extérieur, et cela nous libérera du pouvoir de résistance de la nation. Là derrière, autant nous pourrions avoir besoin de concentrer dans ces eaux un certain nombre de navires de guerre pour conjurer un danger possible."

Et le président ajouta:

"Qui peut dire à quelle époque nous pourrons être appelés à agir dans ces parages? Il est toujours prudent d'être préparé pour toutes les éventualités."

Au Sénat, le principal discours prononcé a été celui de M. Carpenter, sur lequel le correspondant du Tribune donne les renseignements qui voici:

"M. Carpenter a vigoureusement attaqué les arguments de MM. Sumner et Schurz. Il dit qu'il ne saurait y avoir plus de différence, sous le rapport du climat et des coutumes du pays, entre Saint Domingue et les Etats-Unis qu'il n'y en a entre les citoyens d'origine allemande qui sont déjà compris dans notre territoire. Les arguments qu'on base sur l'influence du climat tropical peuvent s'appliquer aussi justement à la Louisiane et à d'autres parties du Sud qu'à Saint Domingue. C'est un des beaux côtés de nos institutions de laisser le gouvernement général étranger à l'administration des affaires locales et aux coutumes particulières des citoyens. Nous n'avons rien à voir dans tout cela. Si les Dominicains sont admis dans l'Union, le seul contrôle que nous exercerons sur l'île aura trait aux affaires intéressant la nation entière.

"Quant aux différences d'intérêts qui viendraient, dit-on, l'union impossible, où trouvera-t-on des intérêts plus différents que ceux de la Nouvelle-Angleterre et de l'Ouest? Et, cependant, l'entente existe entre ces deux régions.

"La destinée manifeste des Etats-Unis, a continué M. Carpenter, est d'étendre leur territoire vers les tropiques, car l'accroissement s'opère également du côté du Nord. De ce côté, nous avons un peuple laborieux, aussi énergique, aussi industrieux que

nous; il serait là pour combattre toute tendance énervante que pourrait avoir le contact avec nos possessions tropicales."

Les journaux sont favorables, pour la plupart, à l'annexion de Saint Domingue. Quelques feuilles attaquent avec une grande vivacité les sénateurs opposés au traité; elles attribuent leur opposition à des motifs peu patriotiques. C'est ainsi que nous lisons dans le Herald:

"Lorsque le général Grant a été élu Président, chacun croyait qu'il était sans expérience dans l'administration civile de la République. Les politiciens espéraient qu'il se contenterait d'être Président de nom seulement. Mais maintenant qu'il est au pouvoir, on reconnait en lui un homme d'une grande intelligence et de non moins d'intégrité, un Andrew Jackson, enfin. Il a montré, à un degré remarquable, plein de prudence et de tact. A l'encontre des politiciens qui parlent plus qu'ils ne pensent, M. Grant pense plus qu'il ne parle. Sa première année d'administration s'est écoulée sans une seule tache. Il ne s'est mis sous la dépendance de personne; il n'a cherché en aucune manière à empléter sur les pouvoirs du Congrès.

"Mais tout cela ne fait pas l'affaire des politiciens. Aussi, quand le Président a soumis le traité de Saint Domingue à la ratification des sénateurs, une coterie s'est-elle formée pour combattre le traité, uniquement parce que le Sénat n'en avait pas au préalable dirigé la négociation. On espère porter ainsi un coup fatal au général Grant et réduire encore le rôle du pouvoir exécutif.

"La formation de cette coterie est regardée par les démocrates, qui croyent voir l'intérieur ce qu'ils espèrent, comme un indice de la dissolution du parti républicain. Ils se rangent, sous prétexte d'habileté politique, aux côtés de M. Sumner. Oubliant les traditions de l'ancien parti démocrate, MM. Bayard, Casserly, Thurman et consorts se préparent à condamner indirectement par leurs votes l'annexion de la Louisiane, de la Floride, du Texas, du Nouveau-Mexique et de la Californie. Ils devraient se rappeler que, jadis, M. Van Buren s'est allié, lui aussi, avec Henry Clay pour s'opposer à l'extension de notre territoire. Le résultat de cette opposition a été de leur enlever le pouvoir à tous deux."

—Berryer, dont M. de Champagny vient de livrer la tête aux anecdotiers, contait volontiers, d'après le Soir, l'anecdote que voici:

Un brave paysan vient un jour trouver Berryer père, et, posant sur la table un petit écu, le prie de plaider pour lui dans une affaire de mur mitoyen. L'illustre avocat séduit par l'originalité du bonhomme, accepte la cause.

Au tribunal, le paysan boit les paroles de son défenseur. Berryer s'arrête un instant.

—Té! s'écrie notre homme, voici un second écu, mais encore un coup de gueule!

—Le mendiant que nous présente la Clocks est plein d'astuce.

Le délit de vagabondage l'a conduit devant la police correctionnelle:

Le président.—On vous a surpris au moment où vous tendiez la main.

Le prévenu.—C'est vrai, mais je ne mendiais pas.

D. Que faisiez-vous donc?

R. Je cherchais à voir s'il pleuvait.

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 182.

TEMPÉRATURE—6 Avril 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.

6 heures A. M. 56 degrés

12 " 64 "

3 " P. M. 64 "

6 " 66 "

Loterie Royale de la Havane.—$[illegible] en OR. Tirage tous les dix sept jours. Les payes en or et lieux renseignements fournis. [illegible] Taylor & Co, banquiers, 16 Wall street, New York.

Décédé, hier 6 du courant, à quatre heures de l'après-midi, à l'âge de vingt-neuf ans, JEAN LASSALLE, natif de Beaudrèche, Basses-Pyrénées (France). Ses amis et connaissances, ceux de son frère et de son cousin, sont priés sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 7 du courant à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue d'Orléans, entre les rues Villere et Robertson.

Décédée mardi matin 5 avril, à l'âge de 1 an et demi, MARIE EULALIE, fille de L. A. Tiesserand et de Marie Armantine Finlay.

Décédée, hier après-midi, à 2 heures, à l'âge de 70 ans, Dame Veuve TOUPSAINT, de la Nouvelle-Orléans. Ses parents, amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui sera lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Son corps est exposé rue des Amours, entre Villere et Robertson.

Est décédé à St. Jean, Alpes Maritimes, le mars dernier, à l'âge de 64 ans, M. AMARON LEROUX, natif de la Louisiane. Il laisse à la Nouvelle-Orléans de nos jeunes années, et sa mère, [illegible] — [illegible].

Bureaux de la Société d'Assistance de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelles de la Vie, en Louisiane.

Au No 121 de la rue Carondelet.

Nlle Orléans, 1 avril 1870.

ASSESSMENTS Nos 10 et 11.

Les membres de cette Société sont informés du décès de Mme EULALIE ROUSSEL, morte à Thibodaux, Louisiane, le 25 janvier 1870, et du décès de A. MITCHEL, survenu près de Clinton, Lne, le 25 janvier 1870. Ils sont requis, sans autre avis, de venir payer $1 25 sur chacune des deux polices pour couvrir la somme de $[illegible], payée par la Société.

B. W. YOUNG, Secrétaire.

JACOB OTT,

Entrepreneur et Constructeur,

184 ......RUE DELORD......184

(Place Tivoli.)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences.

Il fait et répare les caves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 221 du Mechanics Exchange, No 16 rue Union, entre St-Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude.

15 mars—1 m—PP

ENTREPOT DE TAPIS

Au No 17 de la Rue de Chartres.

A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Étoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

mars—PP

Au Public.

Nlle-Orléans, 6 avril 1870.

JE certifie que j'étais porteur d'un quart du billet combinaison Nos 21, 25, 70, classe No 90 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le gros lot de cinq mille trois cents piastres le 5 avril 1870, que le dit billet a été promptement payé, par M. C. T. Howard, aux bureaux de la Compagnie, que le dit billet combinai son m'a coûté vingt-cinq cents.

JOSEPH MULLER,

au coin des rues St-Pierre et Johnson.

7avril—1t

Le Gros Lot Gagné!!

Il est rare, dit-on, que le gros lot de la Loterie de la Louisiane soit gagné. Pourtant il vient de l'être, et, qui plus est, le billet qui l'a gagné [illegible] au No 45 a pu gagner le gros lot de 5000 au tirage du 5 avril, a été acheté au magasin [illegible] rue Royale, entre Ursulines et St-Philippe, près de l'angle de cette dernière rue. La fortune, on le voit, sourit au deuxième district. Donc, que les acheteurs de billets n'oublient pas que le COIN LOT-SE-GAGNE au bureau dont la location vient d'être indiquée. En y prenant un billet on peut, à un moment donné, se trouver riche.

Qu'on se le dise et qu'on ne l'oublie pas. Le GROS LOT a été gagné par un billet acheté au coin des rues Royale et St. Philippe.

6 avril—3t

Demande de place.

UN jeune Cubain désire trouver une place de domestique ou un travail quelconque à faire pour gagner sa vie.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 7av 3t

PRINTEMPS 1870.

DRAPS, CASIMIRS ET GILETS.

Chez C. COUTEUX,

33, rue de Chartres, coin Douane.

—Aussi—

DRAPS DE BILLARD,

COTONNADE DES ATTAKAPAS.

3 avril—6t

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43......Rue Bâtons......43

[illegible] DE BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ, [illegible] promptement remplis.

mars—1an

PAPIER pour constructions.

Ce papier est fait et convient comme doublures d'un livre; il est imbibé de goudron. On l'emploie pour l'extérieur des édifices en bois, en dessous des planches de revêtement; aussi sous les planchers et dans les planchers pour intercepter l'humidité et le froid. On l'emploie aussi, sous le même papier, pour couvrir l'extérieur des maisons. S'adresser à ROCK RIVER PAPER CO, Chicago, ou à C. PALMER & CO, agents-généraux pour la ville, Nlle-Orléans.

mars—1m

GRENADINE LAINE.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur notre magnifique stock de

GRENADINE LAINE,

Venant d'être Déballé,

ET QUE NOUS OFFRONS A DES PRIX BEAUCOUP AU-DESSOUS DE CEUX DE LA PLACE!

D. H. HOLMES,

155 Canal et 15 Bourbon.

7avril—3PP

B. T. WALSHE,

110 ......RUE DU CANAL......110

ANNONCE à ses clients et au public qu'il a un STOCK COMPLET DE LINGERIE NOUVELLE POUR HOMMES.

Et le plus grand assortiment d'Articles de Jeunes Garçons et d'Enfants.

Il vend le tout à des prix modérés. L'avantage qu'il offre aux acheteurs est dans la qualité et les prix des marchandises.

Il les invite à venir examiner le stock.

B. T. Walshe,

au No 110 de la rue du Canal.

7avril—1mPP

COFFRE-FORT.

ON voudrait acheter, à un prix modéré, un coffre-fort d'occasion en bon état. S'adresser par la poste Lock Box G, en indiquant l'endroit où le coffre-fort pourra être examiné. 6avril—3t

Messe et Quête.

LA fête de la Compassion étant une des principales fêtes de l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la présidente prie les dames qui font partie de se rendre à la Cathédrale, dimanche 10 avril, à la messe de 7 heures. [illegible] VENDREDI, à 6 heures [illegible] chantée en l'honneur [illegible] de la Société des Dames de Charité [illegible] membres de cette dernière société sont priées de s'y rendre. 6avril 2t

AVIS.

LE CASINO, journal frappé d'ostracisme par le Board des Directeurs de l'Opéra House, publie dans son numéro de dimanche prochain l'histoire des causes de l'arrêt dictatorial de ce Comité du IX. 6avril 3t

Vente Attrayante!

ENCAN DES DAMES.

AU grand magasin de JAMES RYBACK au premier. Pour faire place aux marchandises qui sont venues d'importer, nous vendrons tous les jours une partie de notre immense stock. Nous offrirons, à l'enchère publique, par le ministère de M. GEORGE PEARSON, encanteur, à partir de MARDI 5 avril, à 11 heures, et tous les jours jusqu'à nouvel ordre, un très bel assortiment d'articles de toilette et de fantaisie. Souvenez-vous de l'heure et du lieu de la vente et profitez de la magnifique occasion qui vous est offerte d'acheter des marchandises à des conditions si avantageuses.

JAMES RYBACK.

5avril—1m Au No 140 de la rue du Canal.

LOUIS ROESCH,

218 Rue Tchoupitoulas 218

GUÉRIT de la Consomption, de la maladie du Foie et de l'Épilepsie.

Je renvoie tous les malades à des personnes dignes de foi [illegible].

ALEX MERZ, au No 184 de la rue Tchoupitoulas.

[illegible] MARK, Chemin Fabville.

[illegible] CLARK, au No 23 de la rue Tchoupitoulas.

[illegible] SCHWARTZ, rue du Camp, entre Tchoupitoulas et Delord.

[illegible] NORMAN, rue Montegut.

[illegible] BORNU, Bayou Teche.

[illegible] FLEISCHMANN, à Jefferson City.

[illegible] ZIMMERMANN, Avenue de la Louisiane.

[illegible] FOCK.

Je reçois jusqu'à 11 heures du matin, de 1 heure à 5 heures du soir.

Changement de domicile.

MADAME FERRARI, accoucheuse, informe ses clients et le public, qu'elle a transféré son domicile rue des Remparts No [illegible], entre les rues St-Louis et Conti.

Demande d'ouvrières.

ON demande des personnes pour apprendre la fabrication des Fleurs en toile [illegible]. On demande aussi une BONNE OUVRIÈRE connaissant cet ouvrage.

S'adresser, 33 rue Dauphine, au premier.

7avril—3t

AVIS.

ON demande un jeune homme pour travailler dans un magasin. Il devra ouvrir et fermer, et faire les commissions [illegible]. S'adresser [illegible] références. Coin du Canal No 311.

7avril

AVIS.

Nlle-Orléans, 1 avril 1870.

LE [illegible] qui, le 5 avril, a gagné à la Loterie de l'Etat de la Louisiane classe [illegible] le lot de $50,000 est prié de [illegible] de la dite Loterie [illegible].

[illegible] Au No 2 de la rue [illegible].

JEFFERSON ACADEMY,

133 RUE CONTI 133

Entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Dirigée par G. J. LORD.

CET établissement, depuis longtemps connu du public comme une des principales institutions du Sud, a été de nouveau ouvert et prêt à recevoir les élèves, soit comme internes, soit comme externes. 1avril 1m

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 1 avril 1870.

LA résolution suivante a été adoptée par le Bureau de Directeurs de cette Compagnie, à l'assemblée qui a eu lieu le 17 mars 1870.

Il est résolu que le Secrétaire fermera les livres de transfert d'actions de cette Compagnie, du LUNDI 11 avril 1870, au LUNDI, 18 avril 1870, les deux jours inclusivement et qu'avis en soit publié.

1avril—tf R. S. CHARLES, Secrétaire.

Avis aux Fabricants de Cigares.

100 CAISSES tabac Pensylvania à vendre par caisse ou par lots au gré des acheteurs, chez [illegible], 146 rue Remparts.

7avril—6t

Avis aux Dentistes.

A CÉDER pour cause de maladie, une bonne clientèle de dentiste près de la Nouvelle-Orléans. Pour plus amples renseignements, s'adresser rue Tchoupitoulas, No 721. 5avril—6t

Marchandises à bon marché par suite de la BAISSE DE L'OR.

J. G. BERMEL & CO.,

121 ......RUE DU CANAL...... 121

OFFRENT en vente leur grand assortiment de cheveux et d'articles de fourniture de toilette et de fantaisie, pour messieurs et pour dames, à des prix excessivement réduits.

On peut s'en convaincre en venant voir leur stock.

Aussi un assortiment varié d'OMBRELLES, reçu par le dernier steamer de France.

A vendre en gros et en détail.

SALON DE COIFFURE DE DAMES.

7avril—1m PP

Enfin quelque chose de nouveau!

LE CÉLÈBRE AMER

Aromatique, Stomachique et Tonique,

—DE—

PRICE.

Notre marque: I. X. L.

CE précieux amer est le fruit d'années de recherches et reste inconnu au monde, et les propriétaires ni de leurs amis, dont les conseils l'ont fait présenter au public sous cette forme et à des prix qui le mettent à la portée des masses. C'est un tonique stomachique qui n'a pas encore été excellé. Jamais préparation plus agréable, plus bienfaisante, plus propre à exciter l'appétit n'a été offerte au public. Les ingrédients dont il se compose sont innocents et c'est à l'un de nos concitoyens qu'on doit de le connaître. Sa supériorité, son succès, devrait le faire préférer à beaucoup d'autres qui se vendent à des prix qui dépassent de grande qualité la propriétaire.

On vend de ce tonique en très grandes quantités et jamais l'acheteur n'a manqué d'en être satisfait. On l'emploie avec le plus grand succès contre la dyspepsie, la faiblesse, les fièvres, l'éruption, les affections nerveuses, la torpeur du foie, la constipation et les maladies chroniques. On le recommande surtout aux personnes qui voyagent, soit sur terre soit sur mer. C'est le tonique le plus pur, le meilleur qu'on ait encore offert au public.

Essayez-le avant de l'acheter.

L'essai se fait gratis, si le consommateur et le marchand ne sont pas satisfaits, l'argent est rendu.

Schmidt & Ziegler, John I. Adams & Co, Hartwell, Chambers & Holloway, I. [illegible] & Co., A. D. Grieff & Co., Schneider & Zuberbier, [illegible] & Co., Stumberg & Co., [illegible] Bros., [illegible], Seixas & Co., et

A vendre par tous les marchands de comestibles, droguistes et marchands en général.

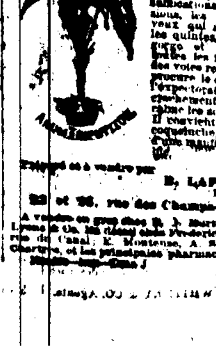
JAS. W. PRICE & CO.,

Seuls propriétaires,

Dépôt, au No 107 de la rue Poydras.

1 fév—3m 1121

BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.



Le Baume pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les asthmes, les oppressions, les quintes de toux de la coqueluche, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il guérit d'une manière remarquable.

Préparé et à vendre par

E. LAPLACE, Pharmacien,

22 et 26, rue des Champs-Elysées.

A vendre en gros chez E. J. Hart & Co, Bail Lyons & Co, 120 [illegible], E. Montense, A. Seybt, rue de Chartres, et les principales pharmacies de la ville.

Nouveautés de Printemps.

Mme EMERY,

66......RUE ROYALE......66

A le plaisir d'informer les dames et le public qu'elle vient de recevoir directement de Paris, un magnifique choix de

CHAPEAUX DE PAILLE et CRIN pour dames et enfants.

PLUMES, FLEURS et GARNITURES de PAILLE, CRÊPE DE CHINE, haute nouveauté, pour chapeaux.

LINGERIE, ROBES et BONNETS de baptême, ainsi qu'un très joli choix de divers articles de LINGERIE.

Le tout sera vendu à des prix EXCESSIVEMENT AVANTAGEUX.

NOTA. Mme EMERY a joint à son Etablissement de Modes, un ATELIER DE COUTURE, qui lui permet d'exécuter, dans le plus bref délai, les ordres qui lui sont confiés.

30 mars 1m dim mardi jeudi

Eaux Minérales Naturelles

DE VICHY. CACHET DE 1870.

12 caisses EAUX DE VICHY, des principales sources, venant d'être reçues, et à vendre par le soussigné.

Aussi, Huile de Foie de Morue de Nichols, à l'hypophosphite de chaux et de soude combinés. Huile de Foie de Morue au phosphate de chaux. Hydrate de Chloral de Merck à Darmstadt. Acide Carbolique concentré, nouvelle application caustique dans la diphthérie. Eau Minérale Alumineuse de Rockbridge, Virginie. Traitement complet de l'épilepsie, du Dr Du Laut. Vin de Quinquina au cacao de Bursaud.

E. E. MOUGIN, pharmacien, Coin des rues Douane et Dauphine.

1avril 1m Dim. Jeudi PP

Traitement du Dr. Boyer, de Paris, pour la guérison de la Goutte et des Rhumatismes.

LE traitement du Dr Boyer est la guérison de la Goutte, des Rhumatismes et des Névralgies [illegible].

Le traitement du Dr Boyer s'étend pas seulement [illegible].

[illegible] Boyer se trouve les instructions nécessaires.

COMPAGNIE MOUND CITY

d'Assurance Mutuelle de la Vie,

DE ST-LOUIS, MISSOURI.

OFFICIERS DU BUREAU [illegible]:

JAMES J. O'FALLON, Président.

H. M. BRITTON, Vice-Président.

[illegible]

H. S. HETH, Assistant-Actuaire.

C. G. McHATTON, Agent Général.

W. K. HARVEY, Actuaire.

DIRECTEURS:

James J. O'Fallon, James H. Lucas

L. A. Bates, [illegible]

A. M. Britton, James Page

A. B. Garrison, J. M. Haley,

A. M. Waterman.

Agence en Louisiane: No 3, Bâtisse Story.

OFFICIERS DE LA SUCCURSALE EN LOUISIANE:

C. H. MOUTON, Président.

E. J. MERCER, Vice-Président.

B. B. SIMMES, Secrétaire et Agent d'Etat.

MÉDECIN INSPECTEUR:

J. N. FOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS EN LOUISIANE:

James Jackson, [illegible]

E. T. Merrick, C. H. Mouton,

Robert Hare, C. H. M[illegible],

Thos. Fitzwilliam, B. S. Moore,

B. B. Simmes.

[illegible] au premier annuel.

SACRIFICE.

LIQUIDATION POSITIVE,

POUR CAUSE DE DÉPART.

LE soussigné offre à des prix qui ne peuvent pas ne plus pas être plus avantageux

Son Stock de Marchandises Sèches

[illegible]

L. ETERNOD.

Propositions pour la vente de Bonds

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 31 mars 1870.

CETTE banque, en sa qualité d'agence fiscale de l'Etat de la Louisiane, est prête à recevoir des offres pour l'achat de [illegible] bonds [illegible].

JNO G. GAINES, Président.

La vente de ces Bonds aura lieu à [illegible].

1er avril—1t PP

AU PUBLIC.

BONNE NOUVELLE

POUR TOUT LE MONDE!

TROIS CHARRETTES [illegible] ou en gallons [illegible].

J. P. Closs, Directeur.

2avril—6t PP

Nlle-Orléans, 21 mars 1870.

AUJOURD'HUI au No [illegible] de la rue du Camp a une assemblée des directeurs de la Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu. Les Directeurs dont les noms suivent ont été élus: W. B. Koontz, Alexandre Bonneval, Paul Fourchy et E. H. Suders.

Sur motion, Henri [illegible] a été appelé au fauteuil, et Alex. Bonneval au bureau de secrétaire.

Les officiers suivants ont été conformément à la charte, élus pour le premier terme:

Président W. B. KOONTZ.

Secrétaire et Trésorier ALEX. BONNEVAL.

Extrait du compte-rendu de la délibération.

ALEX. BONNEVAL,

1er avril—3t Secrétaire.

Propriétés à vendre et à louer.

Résidence à Louer et Meubles A VENDRE.

Agréable RÉSIDENCE à louer, et AMEUBLEMENT de maison et autres objets à vendre [illegible].

1er avril—6t PP

A louer.

LE PREMIER ÉTAGE MEUBLÉ de la maison située coin Chartres et Ste-Anne [illegible].

6avril 6t

MANDEVILLE.

A VENDRE OU A LOUER.

TROIS MAISONS situées sur le bord du lac et dans le quartier le plus agréable du village. Ces maisons sont meublées et seront prêtes à être livrées pour le 15 avril.

Pour les conditions, s'adresser à

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

3avril—6t

Grande Ile.

A VENDRE OU A LOUER.

Une jolie maison avec dépendances, agréablement située, sur le bord de la mer et [illegible] de l'hôtel. Pour les conditions, s'adresser à

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

3 avril 15

A Louer.

Une belle résidence, No 75, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon. Pour les conditions, s'adresser à

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

3 avril 15

A Vendre.

Une maison ayant quatre chambres, cuisine, etc. et située à Mandeville, au bord du lac, avec une cabane à bains, est offerte à vendre à un prix raisonnable. Pour plus d'informations, s'adresser rue Ste Anne No 6.

1er mars—tf Mme FAVRE.

A Louer,

UNE BELLE MAISON située rue Toulouse, No 2, entre les rues Chartres et Levée, ayant de beaux magasins au rez-de-chaussée et le haut comme résidence. Pour plus d'informations, s'adresser rue Royale, No 133, ou au [illegible] Français, table No 3.

5mars—1m

FABRIQUE DE CANDI.

Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR

NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candis Star, Candi anes (Horehound), Candi fraise, Candi dur, Pouding Russes américaine, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins.

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX unies et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que

Boîtes de fantaisie, Capsules de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier de [illegible].

Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI.

BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi [illegible] et chaque boîte vous causera UNE SURPRISE.

MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES POUR DAMES ET MESSIEURS. BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC. ETC. ETC.

Manufacturés par GEO. MILLER & SON, 611 Market St, Philadelphia.

500 DOUZAINES, venant d'arriver, et à vendre au détail à 25 cents, par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

COLLÈGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL. Au No [illegible] de la rue du Quartier, entre Remparts et Bourgogne.

[illegible] Directeurs.

[illegible]

Dissolution de Société.

LE [illegible] dissoute du consentement mutuel [illegible]. VILLERE [illegible] BRIÈRE & VILLERE.

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

LE soussigné [illegible] son stock complet [illegible].

Aussi un assortiment général de Quincaillerie d'étagères et pour Habitants.

[illegible] Les véritables Bambous. A. ROUSSET, Magasin de Quincaillerie. [illegible]

MAGASIN D'HUILES A ECLAIRAGE,

69......Rue St-Philippe......69

(Entre Royale et Bourbon.)

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert [illegible] Huiles à Eclairage, des meilleures qualités [illegible].

Fourneaux à huile de Kérosène [illegible].

J. L. DUJARRIC.

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

Cabinet et domicile No 14, rue Dauphine, [illegible].

Dr. C. BLANCKE,

116 & 118, Rue St-Charles, 116 & 118

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle.

GRAND SUCCÈS.

Le Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public [illegible].

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No [illegible] rue Baronne [illegible].

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE.

Au No [illegible] de la rue Baronne, près Canal, [illegible].

$20 Seulement $20.

LE Dr. Chs. MERCAILLOD [illegible] Dentiers [illegible] pour $20.

Dr. MALONEY,

DENTISTE,

No 263 rue St-André, près Magasin,

(Quatrième District.)

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $2. [illegible].

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE

[illegible] RUE DU CANAL [illegible]

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

AVIS

De Dissolution de Maison de Commerce.

FELIX RIEU,

41......RUE DE CHARTRES......41

Se retirant des affaires, vendra aux prix coûtant [illegible].

AVIS.

Excellente occasion pour cause de départ.

J. ANGELLOZ, No 71 rue de Chartres, offre à vendre son établissement de PARFUMERIE [illegible].

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 AVRIL—CLASSE 91.

1	26	34	15	67	35	[illegible]	70	59	22	62	12	70

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs.

Rue St.-Charles, [illegible] Canal, Nlle-Orléans.

[illegible] 6 avril 1870

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE.

BUREAUX: No. [illegible] de la rue Conti.

CAPITAL PLACÉ EN EXCELLENTES GARANTIES, [illegible].

CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières, aux plus modiques primes, et paie les pertes à la Nlle-Orléans, à New York, à Liverpool, à Londres, au Havre, à Paris ou à Brême, au choix des assurés.

Assurances contre l'incendie, sur maisons en briques et les meubles [illegible].

CHAS. BRIGGS, Président.

ANT. CARRIÈRE, Vice-Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

AVIS.

Salle du Comité du HOPE HOOK AND LADDER CO, No 1 DE MACMANUS ENGINE COMPANY No 6.

Nlle Orléans, Lne, 27 mars 1870.

LES soussignés, membres des susdites Compagnies, [illegible].

A. H. Swanson, R. E. Dumond,

Wm. Swan, Wm. Johnson,

A. Kallenly, D. Hurley,

M. Kennedy, J. L. Condon,

Geo. Angeln, J. Camble Jr.

M. Carroll, J. McCaffery,

Wm. Foster, P. H. Walker,

Chs. Young, A. A'shaw,

L. Morris, Alex. Dupuis,

N. A. Lambias, Geo. Hamilton,

[illegible] A. STONE, Secrétaire.

Avis au Public.

HOTEL ST-CHARLES.—A partir d'aujourd'hui, les familles et les personnes seules trouveront la table et les [illegible].

Table sans logement $10 par semaine.

30 mars 1m PP C. E. HALL.

Nouveautés de Printemps.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83 RUE DU CANAL 81 ET 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

AYANT profité de la baisse de l'or pour faire des achats considérables, est en mesure d'offrir au public, à des prix d'une modicité sans exemple à la Nouvelle-Orléans [illegible].

CHEVIOTTES [illegible], ÉTOFFES MÉLANGÉES [illegible], CASIMIRS BATISTE, ÉTOFFES NOUVELLES, DRAPS EXTRA-MELANGÉS, MÉRINOS, VÉNITIENNES, REPS, VÊTEMENTS D'ENFANTS, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX DE PAILLE [illegible].

NOTA. Les marchands tailleurs sont informés que la maison Godchaux importe, spécialement pour son département de DRAPERIES [illegible].

AU PUBLIC.

MAUX DE GORGE, MALADIES DES POUMONS ET DU CŒUR.

LE DOCTEUR [illegible].

Montres, Pendules et Bijoux

AU MAGASIN DE

E. A. TYLER,

115 ......RUE DU CANAL...... 115

Agent pour la vente de la célèbre montre Chas. E. JACOT.

Montres des meilleures fabriques du monde. Pendules de maison de toutes sortes.

Un grand assortiment de Diamants, Rubis, Émeraudes, Camées, Perles, Onyx, Améthystes, bijoux [illegible].

Coutellerie de poche et de table, anciens et américains. Articles de fantaisie.

Réparation de Montres et de Pendules.

Manufacture et réparation de Bijoux.

LA SEULE VÉRITABLE TEINTURE DES CHEVEUX

LE MYSTÈRE

OU TEINTURE DE TURNER

JOLIE TEINTURE PERMANENTE!

C'EST la seule préparation qui puisse donner à la chevelure la couleur qu'on désire [illegible].

Pianos, Pianos,

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERF,

46......RUE ROYALE......46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que

FAIVRE, JE[illegible]INI, BORD, PLEYEL, ERARD, [illegible], HAZELTON, LENBERG, [illegible].

Grand assortiment de partitions [illegible].

Galerie de Photographie [illegible] et de beaux arts

De W. W. Washburn,

113......Rue du Canal......113

PORTRAITS de toutes [illegible].

M. FEHRENBACH,

IMPORTATEUR DE

PIANOS PLEYEL, ERARD ET BORD,

Au No 2[illegible] de la rue Baronne.

[illegible]

Glycerole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs [illegible].

F. SCHUMACHER, Agent.

A vendre, pour cause de départ

GROCERIES.

[illegible]

Banque d'Épargne de la Nouvelle-Orléans,

Incorporée le 5 mars 1855.

AU No 187 DE LA RUE DU CANAL.

OFFICIERS.

L. F. Generes, Président.

Thos. A. Adams, 1er Vice-Président.

Thos. Allen Clarke, 2e Vice-Président.

Charles J. Leeds, [illegible].

DIRECTEURS.

Dr W. N. Mercer,

L. F. Generes, David Urquhart,

George Jonas, John I. Adams,

Thos. A. Adams, Carl Kohn,

Thos. Allen Clarke, [illegible],

Charles J. Leeds, Samuel Jamison.